



Discours de Mattea Meyer, co-présidente du PS Suisse et conseillère nationale (ZH)

Seules les paroles prononcées font foi.

Je reçois beaucoup de lettres de femmes. Elles me disent à quel point elles sont épuisées d'avoir jonglé pendant des décennies entre leur travail et la garde de leurs enfants. Elles m'écrivent qu'elles ont peur de la retraite parce que leur rente ne suffira pas pour aller au zoo avec leurs petits-enfants. Et elles nous remercient de nous engager avec elles pour que leur travail soit respecté.

Ce projet de loi ne concerne pas ma génération, il concerne la génération de nos mères. Nombre d'entre elles ont travaillé toute leur vie sans pouvoir faire garder leurs enfants, mais avec beaucoup de travail non rémunéré ou mal rémunéré et peu de perspectives professionnelles. Et maintenant, on leur demande de travailler plus longtemps, de cotiser davantage et de toucher une année de rente en moins. En tant que jeune politicienne, je ne suis justement pas prête à ce que ces femmes doivent accepter une diminution de leur rente.

À ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de diminution des rentes pour les femmes mais une compensation, j'aimerais demander ceci : comment explique-t-on alors que le Conseil fédéral prévoit d'économiser 7 milliards de francs d'ici 2030 dans son projet AVS 2030 ?

Ce projet coûtera 26 000 francs à chaque femme. Et l'arrogance de la droite touche le plus les femmes qui ont des emplois pénibles et des salaires bas et qui ne peuvent pas se permettre de prendre une retraite anticipée.

En fait, l'AVS devrait garantir le minimum pour vivre. C'est ce que dit la Constitution. Mais nous en sommes loin. Le démantèlement des rentes est en totale contradiction avec la situation actuelle. Dans le même temps, la droite fait miroiter des améliorations dans le deuxième pilier. Mais elle y provoque le chaos et parle déjà de couler complètement la réforme des caisses de pension. Ainsi, les femmes se retrouvent avec un trou dans leur retraite et aucune amélioration à l'horizon.

Mais ce projet n'a pas seulement un coût pour les femmes. L'ensemble de la population paiera davantage. En cas de oui au projet AVS 21, la TVA sera augmentée de 0,4%, tandis que les prestations pour les femmes seront réduites.

Les salaires et les rentes stagnent depuis des années, alors que les charges augmentent. Et maintenant, les prix risquent encore d'augmenter fortement. Une augmentation de la TVA affaiblit en outre le pouvoir d'achat. Payer plus pour des prestations plus faibles ? Nous nous y opposerons en votant deux fois non le 25 septembre.